Violences : quand la Police laisse les femmes en danger. Une étude de Vie Féminine documente la situation en Belgique

Vie Féminine publie une étude qui documente **la façon dont la Police belge accueille, accompagne et protège (ou pas) les femmes qui viennent dénoncer des violences machistes.** Les témoignages alarmants recueillis en Wallonie et à Bruxelles viennent appuyer ce que les associations de terrain dénoncent depuis longtemps : **les réponses inadéquates de la Police** sont répandues, il s'agit d'un problème structurel et non de cas isolés.

Or, **quand la Police ne joue pas son rôle face aux femmes victimes de violences, elle génère de nouvelles violences** : celles qu'elle commet elle-même, quand elle n'accorde pas une reconnaissance légitime aux victimes, et celles de l'auteur des violences, qui se poursuivent en toute impunité. Mais **elle émet aussi signal fort et indésirable à l'égard de la société** : celui de la tolérance sociale des violences faites aux femmes.

S'arrêter sur le rôle de la police permet aussi de pointer des **responsabilités à différents niveaux** dans la façon dont la Belgique peine à **lutter efficacement contre les violences faites aux femmes**, notamment du côté de la justice et des pouvoirs publics. Des changements volontaristes, profonds et systématiques sont urgents et nécessaires !

•Pour consulter le communiqué de presse
•Pour consulter l'étude « Violences faites aux femmes : pourquoi la Police doit jouer son rôle »